



OU VONT LES FEUILLES DE THE

CEUX QUI IGNORENT LA DOULEUR



E que les uns jettent, les autres le ramassent et en font leur profit. Parfois ce sont les mêmes choses, un peu transformées, qui reviennent ainsi aux premiers possesseurs mais le plus souvent cela fait l'objet d'un commerce spécial ayant pour clientèle des classes moins fortunées.

C'est ce qui a lieu en certains endroits pour les feuilles de thé. A Londres—et ailleurs aussi—des industriels spécieux recueillent soigneusement ces feuilles après avoir servi; ils les séchent convenablement, les mélangent avec du sucre brûlé et les revendent à des restaurants de dixième ordre qui en font un "excellent" breuvage.

Certains de ces industriels transforment ces détrituts de façon soignée; ils font chauffer les feuilles usagées sur des plaques de fer ce qui les fait friser à nouveau et les mettent en paquets de bonne apparence et portant une marque quelconque. Ils ont un débit assuré auprès de nombreux épiciers et un profit non moins assuré par suite d'une vente énorme résultant du bas prix.

Qui sait si ces réparateurs de fenilles ne travaillent pas pour l'exportation et si nous n'avons jamais bu du thé de deuxième édition au Canada?



L'homme se croit bien supérieur aux animaux mais dans de multiples cas cette croyance est fausse. Qu'un homme, par exemple, se fasse la moindre coupure au doigt et il fera tout au moins la grimace. D'autre part, prenez une guêpe, coupez-lui proprement la tête; placez ensuite cette tête en contact avec une goutte d'eau sucrée et vous verrez la tête sans corps avaler cette eau avec satisfaction.

Un homme en ferait-il autant?

D'autres insectes les "mantes" ne sont pas moins étonnants. Ces mantes ont deux grandes pattes à l'aide desquelles elles attrapent les mouches, coupez-leur la tête et vous les verrez encore se livrer à leur chasse habituelle comme s'il ne s'était rien passé d'anormal. Elles n'en font pas plus de cas que s'il s'agissait de la tête de la voisine.

Cela tient à la disposition des nerfs qui n'est pas du tout la même chez les insectes que chez l'homme. Chez celui-ci, ils communiquent tous avec la moelle épinière et par là au cerveau; l'insecte, au contraire, a un système de nerfs composé de centres indépendants les uns des autres; en blesser ou en supprimer quelques-uns n'affecte donc nullement les autres.